

JOURNÉES DES ÉCRIVAINS DU SUD 2008

Aix-en-Provence, 28 et 29 mars

« LA VIE DE L'AUTRE »

BIOBIBLIOGRAPHIES

PARTICIPANTS

Simone BERTIÈRE

Aggrégée de Lettres, Simone Bertièvre a enseigné le français, le grec et la littérature comparée à l'Université de Bordeaux III et à l'Ecole Normale Supérieure de jeunes filles. C'est une historienne de très grand renom à qui l'on doit une *Vie du cardinal de Retz* (de Fallois, 1990), une édition commentée de ses Mémoires (*Mémoires du cardinal de Retz*, texte établi, présenté et annoté par Simone Bertièvre, Classiques Garnier, 2003), et une vaste fresque en six volumes de l'histoire des Reines de France (*Les Reines de France au temps des Valois et des Bourbons*), ouvrages disponibles aux Editions de Fallois et repris en livre de poche. Pour le dernier volume de cette série, intitulé *Marie-Antoinette, l'insoumise* (de Fallois, 2002), Simone Bertièvre a reçu le **Prix des Maisons de la Presse**, le **Prix des Ambassadeurs**, le **grand Prix d'histoire Chateaubriand** et le **Grand Prix de la Biographie historique de l'Académie Française**. La dernière biographie qu'elle vient de publier, *Mazarin, le maître du jeu* (de Fallois, 2007), est déjà reconnue comme un livre de référence, et désignée dans le palmarès LIRE comme la meilleure biographie 2007. Dans "Le Livre de Poche classique" Simone Bertièvre a également donné une anthologie de la littérature française du XVIIe siècle.

Paule CONSTANT

Paule Constant a passé la première partie de sa vie dans les pays du sud, au Cameroun, à Djibouti, en Tunisie, au Laos, au Cambodge, en Côte d'Ivoire. En 1975, elle se fixe à Aix-en-Provence où elle écrit tous ses livres. *Ouregano* (**Prix Valery Larbaud**), *Balta, White Spirit* (**Grand Prix du roman de l'Académie française** 1990, **Prix François Mauriac**), forment une trilogie africaine. C'est aux Etats-Unis que se situent les actions de *Confidence pour confidence* (**Prix Goncourt** 1998) et *Sacre et secret* (**Prix Amnesty international des droits de l'homme, prix du roman** 2003). *La fille du Gobernator*, dont l'action se déroule au bagne de Cayenne, fait le lien entre l'univers tropical et l'univers américain tout en reprenant les thèmes de l'éducation des filles que l'on trouve dans *Propriété privée*, *Le Grand Ghâpal* et *Un monde, à l'usage des Demoiselles* (**Grand Prix de l'essai de l'Académie française** 1987). Son dernier roman, *La Bête à chagrin*, qui se déroule dans la région marseillaise, est un thriller psychologique qui interroge sur les notions d'innocence et de culpabilité. Après *La fille du Gobernator*, *Sacre et secret*, *La Bête à chagrin* complète une « trilogie des prisons ». Paule Constant a créé en 2000 à Aix-en-Provence le Centre des Écrivains du Sud-Jean Giono

pour promouvoir la littérature française contemporaine. Professeur des Universités, Docteur d'état ès lettres et sciences humaines, elle enseigne la littérature à l'Institut d'Etudes Françaises pour Étudiants Etrangers (Université Paul Cézanne). Elle est membre de nombreux jurys de prix littéraires, dont le **jury Femina**, le **jury François Mauriac**, le **jury Giono**, le **jury RFO**, le **jury Valery Larbaud**.¹ Elle a créé le **Prix des Ecrivains du Sud**

Gérard de CORTANZE

Romancier à succès, Gérard de Cortanze a publié une soixantaine de livres traduits en vingt langues, pour la plupart repris en édition de poche, parmi lesquels *l'Amour dans la ville*, *Giuliana*, *Cyclone* (prix Baie des Anges 1999), *Banditi*, *Aventino*. On lui doit également des récits autobiographiques, *Les enfants s'ennuient le dimanche*, *Une chambre à Turin* (prix Cazes-Lipp, 2002), *Spaghetti!*, *Miss Monde* ; de nombreux essais sur Auster, Semprun, Hemingway, Sollers, Le Clézio... ; des monographies (Antonio Saura, Zao Wou-ki, Richard Texier...) ; des anthologies (*Cent ans de littérature espagnole*, *Une anthologie de la poésie latino-américaine*, *America libre...*) ; des recueils de poèmes (*Jours dans l'échancrure de la nuque*, *La porte de Cordoue*, *Le mouvement des choses – Prix Charles Vildrac*, 1999- , etc.). Il a obtenu le **Prix du Roman Historique** en 1998 avec *Les Vice-rois*, et le **Prix Renaudot** en 2002 avec *Assam*. Il collabore régulièrement à la revue *Senso* et au *Magazine littéraire*, dirige la collection Folio/Biographies aux éditions Gallimard. Il est membre de l'Académie Royale de langue et de littérature françaises de Belgique. Descendant d'une des plus illustres familles aristocratiques piémontaises (les Roero Di Cortanze) par son père, et de Michele Pezza, résistant et bandit, (plus connu sous le nom de Fra Diavolo) par sa mère, il a fait de l'Italie en général et du Piémont (cf. son récent *Goût de Turin*) en particulier la matière première de son oeuvre littéraire, notamment dans son cycle romanesque des *Vice-rois* lequel, autour de quatre livres écrits à ce jour, raconte deux cents ans de l'histoire de sa famille. Il vient de publier aux éditions Plon, une « biographie-autobiographique » (*De Gaulle en maillot de bain*) et en Folio/Gallimard, un roman : *Laura*.

Régis DEBRAY

Régis Debray est né à Paris. Normalien, il suit les cours de Louis Althusser et devient en 1965 agrégé de philosophie. Son engagement militant (Cuba, Castro, Che Guevara, la Bolivie, la prison, le Chili d'Allende) constituent selon son expression une « propédeutique indispensable ». Il sera conseiller spécial du président Mitterrand, puis Maître des requêtes au conseil d'Etat. Après sa démission en 1992, il retourne à la philosophie et soutient une thèse de doctorat en médiologie, discipline qui étudie la communication à travers les processus et les techniques de transmission de l'information (1993). Cet intérêt pour les faits de transmission débute en 1979 avec l'essai *Le pouvoir intellectuel en France*, et se poursuit, notamment avec les *Cahiers de médiologie* ou la revue *Médium, transmettre pour innover*. Outre les ouvrages de philosophie (*Vie et mort de l'image, une histoire du regard en Occident* ; *Dieu, un itinéraire...*, etc.) et de politique de *Révolution dans la Révolution* (en 1979) jusqu'aux *Chroniques de l'idiotie triomphante* (recueil d'articles paru en 2004), l'oeuvre de Régis Debray s'étend aux films, à la critique d'art (*Sur le pont d'Avignon*, 2005) et à la littérature. Son roman : *La neige brûle* (**Prix Femina** en 1977), sa trilogie autobiographique « Le temps d'apprendre à vivre » ou la récente pièce de théâtre *Julien le fidèle ou le Banquet des démons*, complètent l'oeuvre riche et polémique, de celui qui, naguère membre de la commission Stasi sur la laïcité, est à présent président d'honneur de l'Institut européen en science des religions.. Parmi les derniers titres parus. *Avec ou sans Dieu ? Le philosophe et le théologien* (Bayard 2006). *Un mythe contemporain : le dialogue des civilisations.* (CNRS éditions, 2007), *Un candide en Terre sainte* (Gallimard, 2008).

MICHEL DÉON, de l'Académie française

Né à Paris, Michel Déon, fait ses études à Janson de Sailly puis aux lycées de Monaco et de Nice. L'écrivain fait revivre ces années de formation dans *La chambre de ton père*. (Gallimard, 2004). Journaliste au début de sa carrière, puis grand reporter, il vit en Suisse, au Portugal, en Italie avant de partir en 1950 aux USA puis au Canada. Avec des chefs-d'œuvre qui marquent cette période, *Je ne veux jamais l'oublier*, *Les gens de la nuit*, sa vocation d'écrivain est déclarée. Il entre en 1956 comme conseiller littéraire aux éditions Plon, collabore ensuite aux éditions de la Table Ronde, prend la succession de Gabriel Marcel à la chronique des Nouvelles littéraires. En 1963, il se fixe en Grèce dans l'île de Septsai, puis en 1969 en Irlande, qu'il ne quittera plus. En 1970, il reçoit le **Prix Interallié** pour *Les poneys sauvages*, en 1976 le **Grand Prix du roman de l'Académie française** pour *Un taxi mauve*, en 1977 le **Glenfiddich Award** pour *Le Jeune homme vert*. En 1984, il reçoit le **Prix des Maisons de la presse** pour *Je vous écris d'Italie* (1984) et en 1996 le **Prix Giono** pour l'ensemble de son œuvre. *Cavalier passe ton chemin* (Gallimard, 2005) est un essai sur l'Irlande où s'entremêlent souvenirs et portraits. Son œuvre, d'une grande variété, lui vaut d'être **élu à l'Académie française en 1978** au fauteuil de Jean Rostand. Quelques-uns de ses romans et textes les plus emblématiques (*Thomas et l'Infini – La Chambre de ton père - Les Trompeuses Espérances - Les Poneys sauvages - Un taxi mauve - Un déjeuner de soleil - La Montée du soir - Cavalier, passe ton chemin !*) ont été réédités en 2006 en un volume de la collection Quarto (Gallimard). Depuis sa fondation, Michel Déon apporte son soutien au Centre des Écrivains du Sud en participant régulièrement à ses manifestations. En 2003, il avait présidé les premières Journées des Ecrivains du Sud. En décembre 2005, Aix-en-Provence lui a décerné la médaille de la ville et l'Institut d'Etudes Françaises pour Etudiants Etrangers de l'Université Paul Cézanne sa médaille d'honneur. Michel Déon est membre du **jury du Prix des Ecrivains du Sud**.

Julian EVANS

Né à Londres, Julian Evans passe sa jeunesse en Australie tropicale (Queensland) puis dans la banlieue londonienne. Après des études à Cambridge, il entre dans l'édition. Il collabore pendant huit ans aux éditions Hamish Hamilton et travaille comme traducteur, notamment de Michel Déon. A partir de 1989 il devient journaliste et présentateur de radio à la BBC. En 1990, la nostalgie de sa jeunesse nourrit un retour aux Tropiques pour un voyage de six mois au cœur du Pacifique et du programme de testing des missiles nucléaires des États-Unis à l'atoll de Kwajalein. Deux ans plus tard il publie le récit *Transit of Venus*, que Norman Lewis caractérise comme "le meilleur livre sur les Mers du Sud que j'ai jamais lu". En 1994 il se fixe en France, à Antibes et Paris, puis en 2001 en Ukraine, à Odessa, où il écrit et présente plusieurs séries d'émissions de radio sur la littérature européenne, dont *The Class of '44* (1994-1997) et *The Romantic Road* (2000-2002), qui trace en 160 interviews avec les romanciers d'aujourd'hui les chemins du roman européen moderne depuis Cervantès et cherche à indiquer comment la littérature universelle s'enracine dans les conditions locales et particulières. En 1997 il reçoit le **Prix du Rayonnement de la Langue Française de l'Académie Française**. Au retour de l'Ukraine il présente le film José Saramago: *A Life of Resistance* (2002). En 2006 il publie en Italien l'essai *I sotteranei del Vaticano*, hommage au chef d'œuvre d'André Gide, *Les Caves du Vatican*. Journaliste pour le Guardian, Daily Telegraph, Prospect et la revue L'Atelier du Roman, il vient de terminer *une biographie de l'écrivain Norman Lewis* (1908-2003), que Graham Greene a nommé "l'un des meilleurs écrivains non seulement d'une décennie ou d'une autre, mais de notre siècle". *Dans The Semi-Invisible Man* (Jonathan Cape, juin 2008), Julian Evans donne le portrait d'un témoin de son temps, voyageur impénitent, prophète anti-modernité, encyclopédiste de l'appartenance et de

la perte : le Defoe de nos jours, avec la différence qu'il revendique pour ce genre littéraire prétendument objectif sa propre poétique et une subjectivité intégrale.

Irène FRAIN

Née à Lorient et façonnée par la culture de sa terre bretonne d'origine, Irène Frain a pris place parmi les romancières et historiennes les plus lues. Elle a relaté une partie de son enfance bretonne dans *La côte d'amour* (2001) et, de façon beaucoup plus ample dans *La maison de la source* (2000). Au-delà du propos strictement autobiographique, ce dernier texte permet de saisir la formation de l'imaginaire de la future romancière dans un environnement marqué par le dénuement matériel et une culture fortement narrative et poétique. On note dans son œuvre deux courants profonds : une passion pour les enjeux inhérents à la condition féminine, et une préférence accusée pour l'Orient, les deux se recoupant souvent. Son premier roman, *Le Nabab* (1982), fut consacré à René Madec, petit mousse breton siècle devenu nabab en Inde. Cette fresque épique de l'Inde du XVIII^e siècle connut un très grand succès (**Prix des maisons de la presse**), et de roman en roman [*Modern Style* (1984), *Désirs* (1986), *Secret de famille* (1989) **Prix RTL Grand public**], *Histoire de Lou* (1990), *Devi* (1992), *L'homme fatal* (1995), *Les hommes, etc.* » (2003), *Au Royaume des Femmes* (2007)], l'intérêt des lecteurs ne s'est jamais démenti. Ils aiment son sens aigu de l'intrigue, son écriture tantôt sèche tantôt flamboyante, le don qu'elle a de faire vivre le lecteur en empathie avec ses personnages, son humour, son imagination foisonnante. Grande voyageuse, la romancière attribue son goût de l'Asie à sa naissance à Lorient, ancien port de la Compagnie des Indes, autrefois orthographié « L'Orient ». Plusieurs de ses récits de voyage illustrent cette préférence : *Quai des Indes* (1992), *La vallée des hommes perdus* (1995), en collaboration avec le dessinateur de BD André Juillard, *Pour que refleurisse le monde* (2002) avec Jetsun Pema, sœur du Dalaï-lama, et, après son voyage en Chine et au Tibet sur les traces du célèbre explorateur américain Joseph Rock, *A la recherche du Royaume* (2007). Sa passion de l'enquête peut aussi se manifester dans l'exploration du temps historique, quand elle s'attelle par exemple à des ouvrages comme : *La Guirlande de Julie* (1991) sur la naissance du langage des fleurs et de la civilité amoureuse en France, *L'Inimitable* (1998) biographie historique de Cléopâtre, *Gandhi, la liberté en marche* (2007) Admiratrice de Julien Gracq, Irène Frain lui a consacré un essai en 2001 : *Julien Gracq et la Bretagne*. Il faut aussi noter l'intérêt qu'elle manifeste pour l'art de vivre dans *Le bonheur de faire l'amour dans sa cuisine et vice-versa* (2004) et son goût affirmé pour les contes : *Contes du Cheval bleu les jours de grand vent* (1980), *La Fée Chocolat* (1995), *Le Roi des Chats* (1996).

Laure GARCIA

Laure Garcia est journaliste en presse écrite depuis 1993. Après une maîtrise de lettres à la Sorbonne et une licence de design de l'environnement à l'Université du Québec à Montréal, elle débute au Nouvel Observateur, d'abord au service des Hors-Série, puis au service Culture. Elle y tient notamment la chronique consacrée aux bandes dessinées. Elle a aussi collaboré au Journal du Dimanche, à Livres Hebdo, à Libération, et publié deux guides : *Les métiers du patrimoine et de la culture* et *Partir travailler au Canada* (L'Etudiant Pratique).

Michèle GAZIER

Michèle Gazier, spécialiste de littérature espagnole et sud-américaine, dont elle a traduit ou fait connaître en France de nombreux auteurs, est aussi romancière et critique littéraire. Par ses romans, elle a composé une véritable œuvre, intimiste et très attachante, qui met en scène un univers familier et inquiétant où le récit flirte avec l'éénigme policière, la fable ou le conte. Romancière réaliste que la réalité dérange, Michèle Gazier tente de résoudre par le biais de la

fiction les mystères de la féminité (*Nativités*), de la filiation (*Un cercle de famille*), de l'identité (*Le merle bleu*, *Le fil de soie*), de l'apparence (*Les garçons d'en face*, **Prix du livre Europe** 2003 et **Prix du roman au féminin.com** 2003 délivré par des internautes). Dernier roman : *Un soupçon d'indigo* (Le Seuil, 2008). Michèle Gazier estime que le roman est un moyen d'élucidation des questions réelles qu'elle se pose : « Je pourrais répondre par un essai mais je crois que le roman va plus loin que l'essai. » Elle a tenu pendant plusieurs années la critique littéraire de Télérama. Elle est membre du Conseil supérieur des bibliothèques et membre du jury du **Prix des Écrivains du Sud**.

Sylvie GONO

Sylvie Gono paraît en même temps que *Le chant du monde*. C'est dire combien la naissance de la seconde fille d'Elise et de Jean Gono se passe sous les meilleurs auspices, dans la plénitude et la sérénité de l'œuvre paternelle. Depuis la mort de sa sœur aînée Aline, c'est à Sylvie que revient de protéger le patrimoine culturel de son père et de le faire connaître. Elle publie en mars 2008 aux Editions Gallimard dans la collection Haute-Enfance un livre de correspondance familiale de Jean Gono : *J'ai ce que j'ai donné*. Elle est Présidente du Centre Jean Gono de Manosque, Vice-présidente des Amis de Jean Gono (Manosque, président Jacques Mény), Secrétaire-générale du Centre des Ecrivains du Sud – Jean Gono (Aix-en-Provence, présidente Paule Constant), **présidente du jury du Prix Jean Gono et du jury du Prix des Ecrivains du Sud**. En octobre 2006, elle avait été reçue à Aix par les Ecrivains du Sud pour y parler du «*Gono intime*» qu'était son père.

Christian GIUDICELLI

Né à Nîmes, Christian Giudicelli vit à Paris où, très jeune, il a publié son premier livre (*Le jeune homme à la Licorne*, 1966). Comme romancier, on lui doit notamment *Station balnéaire* (**Prix Renaudot** 1986). Il a aussi écrit des récits (*Quartiers d'Italie*, 1993 ; *Parloir*, 2002 ; *Les passants*, 2007). Auteur dramatique, il a fait jouer plusieurs pièces, dont *Première jeunesse* qui, créée à Paris avec Annie Girardot et Odette Joyeux en 1987, a connu une cinquantaine de productions à travers le monde. Il a réalisé et présenté de nombreuses émissions littéraires pour France Culture. Directeur de collection au Rocher, membre du comité de lecture chez Gallimard, il fait partie du **jury Renaudot**. Il vient de signer avec Olivier-Germain Thomas un album sur l'œuvre du peintre Claude Verdier. De Christian Giudicelli on trouve en collection Folio : *Station balnéaire*, *Quartiers d'Italie*, *Fragments tunisiens* ; en collection Points : *Une affaire de famille*, *Les insulaires*, *Parloir*.

Jean HATZFELD

Jean Hatzfeld est né en 1949 à Madagascar où ses parents, fuyant la France occupée pour échapper à la déportation, s'étaient réfugiés en 1942. La famille retourne ensuite en France et Jean grandit dans le petit village d'Auvergne où son père est enseignant. Jeune homme, il gagne Paris. Il y pratique de petits boulots avant d'entrer au journal Libération. À la fin des années 70 il devient grand reporter, ce qui le conduira à sillonna les pays de l'Est et à voyager dans les pays en guerre du Moyen-Orient et de l'ex-Yougoslavie où il passe trois ans. À Sarajevo, il est blessé par balle et manque perdre la vie. Sur son expérience des Balkans, il nous donne deux livres : *L'air de la guerre* (L'Olivier 1994) et *La guerre du fleuve* (L'Olivier, 1999). Mais c'est le conflit rwandais qui constitue le grand choc de sa carrière. S'étant rendu Rwanda en 1994 en vue d'un reportage sur les massacres qui viennent de s'y dérouler, ce qu'il voit et entend dépasse l'imagination. Il abandonne alors le journalisme pour se consacrer à l'étude de ce génocide. Il revient régulièrement dans le pays

pour écouter les récits des acteurs, victimes et bourreaux, de ce gigantesque drame humain. Ecrits dans un style magnifique qui emprunte à la langue imagée de ceux qu'il interroge, ses ouvrages sur le Rwanda sont des témoignages exceptionnels: *Dans le nu de la vie, récits des marais rwandais*, (Le Seuil, 2005), **Prix France Culture; Une saison de machettes** (Le Seuil, 2003), **Prix Joseph Kessel** et **Prix Femina de l'essai**; *La stratégie des antilopes* (Le Seuil, 2007), **Prix Médicis**.

Christine JORDIS

Christine Jordis est la grande spécialiste en France de la littérature anglo-saxonne. Après avoir été pendant douze ans la responsable de la littérature au British Council de Paris, elle dirige actuellement le domaine anglo-saxon chez Gallimard. Elle est d'abord une essayiste, spécialiste du roman anglais : *De petits enfers variés*, sur les romancières anglaises contemporaines (**Prix Femina de l'essai** 1989), *Le paysage et l'amour dans le roman anglais*, *Jean Rhys, La prisonnière et Gens de la Tamise et d'autres rivages* sur le roman anglais au XXe siècle (**Prix Médicis de l'essai** 1999). En 2003, son premier roman, *La chambre blanche*, dans la grande tradition du roman d'analyse, relate une expérience amoureuse qui fait référence à Roland Barthes, Georges Bataille et Marcel Proust. L'amour y est évoqué comme une intense expérience spirituelle, esthétique et éthique. Pour *Une passion excentrique – Visites anglaises*, Christine Jordis a obtenu le **Prix Valéry Larbaud** 2005. Elle a publié en 2004 *Promenade en terres bouddhistes de Birmanie*, et en 2006 une biographie de Gandhi (*Gandhi*, Folio biographies). Dernier roman : *Un lien étroit* (Le Seuil, 2008). Christine Jordis est critique littéraire au Monde des livres, membre du **jury Femina** et membre du **jury du Prix des Ecrivains du Sud**.

Claire JULLIARD

Ecrivain et journaliste, Claire Julliard, née à Paris, a publié en 2007 un *Boris Vian* dans la collection Folio-biographie de Gallimard dirigée par Gérard de Cortanze. On lui doit également une dizaine d'ouvrages dont un certain nombre de livres pour la jeunesse à l'Ecole des Loisirs , parmi lesquels *Les Mauvaises notes* 1998, *Marie Mélivent* (1999), *Robinson* (2001), *Des Indiens au paradis* (2004), et des anthologies littéraires aux Editions de la Martinière. : *Mémoires d'en France*, *Mémoires des mères*. Elle collabore régulièrement aux pages littéraires du Nouvel Observateur et du Journal du Dimanche.

Robert KOPP

Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure et assistant de Georges Blin au Collège de France, Robert Kopp a été élevé dans les cultures alémanique et romande. Professeur de littérature à l'Université de Bâle, doyen de la faculté des Lettres de Bâle, professeur invité à la Sorbonne, à l'Université de Paris X, à l'École pratique des Hautes Études, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur Baudelaire, Balzac, Nerval, les Goncourt, Zola, Pierre Jean Jouvet. Pour la série de France 3 *Un siècle d'écrivains*, il réalise un film sur Pierre Jean Jouvet. Très tôt, il se jette dans l'aventure éditoriale en participant à la naissance des Cahiers de l'Herne au côté de Dominique de Roux, puis à celle de la collection 10-18 avec Michel-Claude Jalard, avant de devenir le grand directeur de la collection Bouquins. Il collabore régulièrement à la revue L'Histoire et au Magazine littéraire. Derniers ouvrages parus : *Baudelaire, Le soleil noir de la modernité* (Découvertes, Gallimard), 2004; édition critique du *Spleen de Paris* (Gallimard, collection "poésie", 2006). Fin avril 2008, paraîtra son *Album Breton* dans La Pléiade. Robert Kopp est membre du **jury du Prix des Écrivains du Sud**.

Gilles LAPOUGE

Ce philosophe est d'abord un historien géographe, qui a fait carrière dans le journalisme, à l'Oran républicain, à l'Alger républicain, ou pour *O Estado de São Paulo* dont il est toujours le correspondant. Il a travaillé aussi pour Combat, le Monde, le Figaro littéraire. Il fait partie du comité de rédaction de La Quinzaine Littéraire. Il participe aux côtés de Bernard Pivot à l'émission *Ouvrez les guillemets*. À France-Culture, il produit l'émission *Agora* consacrée aux livres, et pendant trois ans une émission sur les voyages : *En étrange pays*. Ses romans puisent dans l'histoire ou la géographie pour réinventer le réel dans une féerie pleine de couleurs, d'illusions et de fantaisie, servie à la fois par une langue magnifique et une érudition sans faille. Pour *L'Incendie de Copenhague* (1995) il a reçu le **Prix Roger Caillois** et le **Prix Goncourt du récit historique**, pour *Le bruit de la neige* (1996) le **Grand Prix de l'essai de la Société des Gens de Lettres**, pour *Besoin de mirages* (1999) le **Prix Joseph Kessel**, pour *Mission des frontières* (2002) le **Prix de l'Académie française**, pour *En étrange pays* (2003) le **Prix Maurice Genevoix**, pour l'ensemble de son œuvre le **Grand Prix de la Langue française** (2004) et le **Grand Prix de littérature de la Société des Gens de Lettres** (2007) – ce dernier à l'occasion de la sortie de son roman *Le bois des amoureux* (2006)-, pour *L'Encre du Voyageur* (2007) le **Prix Femina de l'essai**. Il a toujours participé aux Journées annuelles du Centre des Ecrivains du Sud, qu'il avait présidées en 2004. Il est membre du **jury du Prix des Ecrivains du Sud**.

Pierre LEPAPE

Ecrivain et journaliste, Pierre Lepape est un critique littéraire aussi brillant qu'exigeant. Il a longtemps tenu le fameux feuilleton littéraire du journal Le Monde. Il est l'auteur d'essais biographiques consacrés à *Diderot* (1993), *Voltaire le conquérant* (1997) et *André Gide le messager* (2000). Dans *Le pays de la littérature : du serment de Strasbourg à l'enterrement de Sartre* (Seuil, 2003) il retrace onze siècles d'histoire, de 842 à 1980 ! À la façon de Michelet, cet essai place l'histoire de France sous le signe des idées et des passions en mettant au centre la littérature, « alliée objective et subjective de son déroulement ». Pour Pierre Lepape il existerait en France un lien exceptionnel entre le politique et le littéraire qui repose sur «la croyance que la littérature et son système symbolique qui est la langue assoient la puissance du politique». En quarante-quatre chapitres captivants, Pierre Lepape analyse avec érudition une histoire littéraire originale qui montre comment la voix de l'écrivain répond au fait politique, en le servant ou en s'y opposant, en le subissant ou en triomphant, dans une permanente recherche d'équilibre des forces et de réversibilité des pouvoirs. Dans *La disparition de Sorel* (Grasset, 2005) (Charles Sorel, auteur du XVII^e siècle), il poursuit son brillant travail d'historien de la littérature française en essayant de répondre à des questions essentielles : comment se formule un jugement de valeur en littérature, celui du public immédiat, celui de la postérité ? sur quelles bases esthétiques, morales, politiques, sociales ? Pierre Lepape est membre du **jury du Prix des Écrivains du Sud**.

Pierre MICHON

Pierre Michon est né en 1945 dans la Creuse. Il passe son enfance à Guéret auprès d'une mère institutrice, puis étudie les Lettres à Clermont-Ferrand et consacre à Antonin Artaud un mémoire de maîtrise. Il rejoint ensuite une troupe de théâtre et se met à voyager dans toute la France. C'est à trente-sept ans qu'il entre dans la vie littéraire avec la publication de *Vies minuscules* (Gallimard, 1984, disponible en Folio et en Gallimard-Jeunesse), ouvrage unanimement célébré qui lui vaut le **Prix France culture**. Ce livre se présente comme une suite de nouvelles ou «vies» de petites gens côtoyées par le narrateur durant son enfance, ou rencontrées et retrouvées plus tard dans sa vie d'errance. À ce « grand livre », succèdent des nombreux textes courts et remarquables, dans une veine biographique (*Rimbaud le fils*,

Gallimard, 1993 ; *Vie du père Foucault – Vie de Georges Bandy* (Gallimard Folio), ou que l'on pourrait qualifier de plus « romanesque ». Parmi ces derniers, *La Grande Beune* (Verdier, 1996, **Prix Louis Guilloux** 1997) et *Abbés* (Verdier, 2002), récit poétique consacré à la Vendée médiévale dans lequel il raconte l'histoire des premières générations de bénédictins venus établir leurs monastères dans ses îles et marais. *Corps du Roi*, paru aussi chez Verdier à l'automne 2002, est un bref recueil d'essais sur de grands écrivains : Hugo, Flaubert, Faulkner. Pour *Abbés* et *Corps du Roi*, Pierre Michon reçoit en 2002 le **Prix Décembre**, et en 2004 le **Grand prix de la littérature de la SGDL** pour l'ensemble de son œuvre. En août dernier, il publie chez Albin Michel *Le Roi vient auand il veut - Propos sur la littérature*.

Amélie NOTHOMB

Née en 1967, Amélie Nothomb est une romancière belge de langue française. Au gré des affectations de son père, Ambassadeur de Belgique, elle passe son enfance au Japon – pays auquel elle reste viscéralement attachée -, puis vit en Chine, aux Etats-Unis, en Asie du sud-est. A l'âge de 17 ans, elle se fixe en Belgique où elle fait à l'Université des études philologie et obtient une agrégation. Elle revient ensuite au Japon pour travailler dans une grande entreprise, mais la passion de l'écriture la saisit. Elle décide alors de se consacrer entièrement à l'écriture. En 15 ans, elle publie une quinzaine de romans, des contes et nouvelles, une pièce de théâtre (*Les Combustibles*, 1992). Pour un manuscrit publié, elle dit en avoir trois terminés dans ses tiroirs. Son premier roman *Hygiène de l'assassin*, connaît d'emblée un énorme succès et consacre sa réputation. Il lui vaut le **Prix René Fallet** et le **Prix Alain Fournier**. En 1995, le **Prix Giono** lui est attribué pour *Les Catilinaires*. En 1999, *Stupeur et tremblements*, où elle raconte l'expérience déroutante de son essai de vie professionnelle au Japon, reçoit le **Grand Prix du roman de l'Académie française**. Parmi ses derniers romans parus : *Antéchrista* (2003), *Biographie de la faim* (2004), *Acide sulfurique* (2005), *Journal d'hirondelle* (2006), *Ni d'Eve ni d'Adam* (2007), couronné par le **Prix de Flore**. *Hygiène de l'assassin* et *Stupeur et tremblement* ont été adaptés au cinéma, en 1999 et 2003.

Danièle SALLENAVE

Normalienne et agrégée de lettres, Danièle Sallenave a fait une carrière universitaire en enseignant la littérature et le cinéma. Auteur de plus d'une vingtaine d'ouvrages, elle explore la littérature dans la diversité de ses formes : romans, récits, nouvelles, dialogue théâtral, carnets de voyage, essais. Des *Portes de Gubbio*, **Prix Renaudot** en 1980, à *La Fraga*, **Prix Jean Giono** en 2005, roman de formation d'une femme peintre dans la Venise de 1900, en passant par *Un printemps froid* (1983), recueil de nouvelles exemplaires, par les *Carnets de route en Palestine occupée* (1998) où elle nous fait partager son engagement pour la question palestinienne et un autre éclairage que celui des médias, par *D'amour* (2002), biographie croisée de deux êtres qui lui furent chers, et par *Dieu.com* (2003), un manifeste pour une éducation à la liberté, s'élève la voix d'un auteur persuadé que seule la littérature permet d'accéder à la vraie vie et qu'une vie racontée est une vie sauvée. Elle est membre du **jury du Femina**. Le **Grand Prix de littérature de l'Académie française** lui a été décerné en 2005 pour l'ensemble de son œuvre. Dans *Castor de guerre*, qui vient de paraître (Gallimard 2008), elle nous livre une brillante biographie de Simone de Beauvoir.

Lydie SALVAYRE

Lydie Salvayre est née de parents espagnols réfugiés en France en 1939. Elle vit entre deux histoires, entre deux langues, entre deux styles. Très vite, elle est saisie par « le vice » de la lecture. Elle y apprend le bien-dire des livres, mais garde un goût joyeux pour le mal-dire

pratiqué bruyamment à la maison et dans la rue. Elle remporte à seize ans le premier prix d'un concours de twist qu'elle considère comme son premier prix littéraire. Plus tard, elle fait des études de Lettres, obtient une Licence, puis se tourne vers les études de médecine et devient psychiatre. Elle dit que son expérience de psychiatre en hôpital psychiatrique fut inoubliable et qu'elle changea radicalement sa vie. Aujourd'hui, elle mène de front son travail de psychiatre auprès des enfants et son travail d'écrivain. Elle a publié jusqu'ici une vingtaine de livres, dont *La Déclaration* (Julliard, 1990), **Prix Hermès du Premier Roman** et *La Compagnie des Spectres*, (Le Seuil, 1997), **Prix Novembre 1997**, élu Meilleur Livre de l'Année 1997 par LIRE. En 2007, a paru *Portrait de l'écrivain en animal domestique* (Le Seuil). Elle est traduite dans une vingtaine de pays. Lydie Salvayre a réalisé de nombreuses adaptations théâtrales et cinématographiques de ses œuvres. Son roman *Les belles âmes* vient d'être adapté et mis en scène par Laurence Février au Théâtre de Chaillot.

Michel SCHNEIDER

Né en 1944, Michel Schneider a de nombreuses cordes à son arc. Il est écrivain, critique littéraire, psychanalyste, haut fonctionnaire (Maître-conseiller à la Cour des comptes, il a été aussi Directeur de la musique et de la danse au ministère de la Culture de 1988 à 1991). Ses ouvrages empruntent à la biographie, à la fiction, à la psychanalyse, à l'histoire littéraire, à la réflexion politique et philosophique. Pour la musique, il faut lire de lui *Glen Gould, piano solo* (Gallimard, 1988), *Prima donna, opéra et inconscient* (Odile Jacob, 2001), *Schumann, les voies intérieures* (Gallimard Découvertes, 2005), *Musiques de nuit* (Jacob, 2001), *L'odeur de la musique* (Odile Jacob, 2001), *La tombée du jour, Schumann* (Points essais, 2005). Le domaine littéraire est exploré dans *Baudelaire, les années profondes* (Seuil, 1995) *Maman* (Gallimard, 1999), réflexion sur la relation complexe de Proust à sa mère, et dans *Morts imaginaires* (Gallimard 2003). Pour ce livre, qui raconte les morts imaginaires d'écrivains réels, il a reçu le **Prix Médicis de l'essai**. En 2006, après avoir été en finale de tous les grands prix littéraires de l'année, son *Marilyn dernières séances*, roman biographique sur Marylin Monroe (Grasset), a été couronné par le **Prix Interallié**. Parmi d'autres ouvrages de Michel Schneider, on peut encore citer *La comédie de la culture* (Seuil, 1993), *Big mother : psychologie de la vie politique* (Odile Jacob, 2002), *D'ivoire ou de corne, les portes du rêve* (Livre de poche, 2005), *La confusion des sexes* (Flammarion, 2007).

Jean TULARD

Membre de l'Académie des Sciences morales et politiques et Professeur émérite à la Sorbonne, Jean Tulard a publié de nombreux livres sur l'époque napoléonienne, notamment plusieurs biographies chez Fayard : *Napoléon ou le mythe du sauveur* (1977), *Joseph Fiévée* (1985), *Napoléon II* (1992), *Murat* (1999), et tout récemment *Napoléon ou les grands moments d'un destin* (2006). On lui doit aussi un *Dictionnaire du cinéma* (t. I : *les Réalisateur*s ; t. II : *les Acteurs*) que complète un *Guide des films* en trois volumes (15 000 films analysés avec générique et résumé du scénario). Il est aussi l'auteur d'un *Dictionnaire du roman policier* (2005). Pour le centenaire de leur apparition, en juin 2008, il sort en avril une étude sur *Les Pieds Nickelés* de Louis Forton.

Michel WINOCK

Docteur ès lettres, agrégé d'histoire, Michel Winock est un spécialiste de l'histoire des intellectuels, de l'histoire de l'antisémitisme, du nationalisme et des mouvements d'extrême-droite français. Il a travaillé comme journaliste au sein de la rédaction de *L'événement du jeudi* ainsi que du quotidien *Le Monde*. Il a publié à ce jour une trentaine d'ouvrages. Son étude sur *Le siècle des intellectuels* lui a valu le **Prix Médicis de l'essai** 1996. Pour *Les Voix de la liberté : les écrivains engagés au XIXe siècle*, il reçoit le prix **Prix Roland de Jouvenel**

de l'Académie française 2001. En 2003, *Jeanne et les siens* (Seuil), récit autobiographique d'une famille prise dans la tourmente de l'Histoire, du XIXe siècle à la Libération, retient toute l'attention de la critique. En 2007, il publie à la Librairie académique Perrin une biographie de Clemenceau riche de nouveaux éclairages sur le personnage : *Clemenceau, archaïsmes et liberté*. Michel Winock enseigne à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris. Il est membre du comité de rédaction du magazine *L'Histoire* et dirige en collaboration avec Jacques Julliard le *Dictionnaire des intellectuels français*.

MODÉRATRICES

Roma KIRPALANI

De nationalité indienne, Roma Kirpalani est née en 1948 à Saïgon. Formée à l'enseignement de la langue française à l'Université de la Sorbonne, elle est actuellement professeur à l'Université de Pune, Chef du département de français. Elle est Vice-Présidente de la Poona University French Association et a été, de 1997 à 2004, Vice-Présidente de l'Association indienne des professeurs de français. Dans plusieurs villes de l'Inde (Chennai, Goa, Hyderabad,...), elle a animé ou anime des programmes destinés aux enseignants de français des universités indiennes. Elle participe régulièrement à des séminaires nationaux indiens ou internationaux. Ses voyages l'ont ainsi conduite dans de nombreux pays d'Asie (Thaïlande, Japon, Vietnam) ou d'Europe (Royaume-Uni, France, Norvège, Suisse). Elle publie depuis une dizaine d'années dans des journaux de son pays des poèmes en langue française et a été à ce titre couronnée par l'Alliance française de Pune. Ses activités littéraires la portent aussi vers la traduction d'ouvrages de langue française (en 1997, traduction du *Maître de la nuit* de Jacqueline Merville, ouvrage paru en Inde en 1996), ou anglaise (traduction de poèmes de *Sundhi Sahutya*). En 1991, elle était venue à Paris pour y interviewer Claude Simon, prix Nobel de littérature 1985. En 2007, au congrès de l'Association des enseignants de français qui s'est tenu à Pondichéry, elle a fait une intervention sur la *Place du culturel dans l'apprentissage du français langue étrangère*.

Meenal KSHIRSAGAR

Meenal Kshirsagar, de nationalité indienne, est née en avril 1946 en Inde. Elle enseigne la littérature française dans le département de français à l'Université de Mumbai depuis 1971. Ayant pris la retraite en avril 2006 en tant que Reader et chef du département de français, elle continue à y enseigner en tant que professeur adjoint. Meenal Kshirsagar a fait ses études de français à l'école et à l'Alliance Française de Mumbai. Diplômée d'une licence de français de l'Université de Mumbai en 1967, elle a passé un an en France à l'Institut des Professeurs de Français à l'Etranger de la Sorbonne. Elle a ensuite bénéficié d'une bourse pour faire son Master of Arts à Mount Holyoke College aux Etats-Unis où elle a écrit une thèse de maîtrise sur l'œuvre de Jean Giraudoux. Elle a été boursière du gouvernement français à plusieurs reprises pour faire des stages de perfectionnement en France. Elle a été Présidente de l'IATF (Indian Association of Teachers of French) de 2004 à 2006, et actuellement elle en est Présidente d'honneur. Les Palmes académiques lui ont été décernées en avril 2006 par le gouvernement français. Elle est spécialiste de la littérature française du vingtième siècle et a publié plusieurs articles sur la littérature française.

Mangala SIRDEHPANDE

Née à Mumbai en février 1946 Mangala Sirdeshpande est de nationalité indienne. Ancienne élève de l'Université de Mumbai avec une licence et maîtrise en littérature française, sa thèse de doctorat porte sur Baudelaire critique et créateur. Professeur de littérature à l'Université de Mumbai, et Responsable du département de français de 1993 jusqu'à février 2006, elle est actuellement professeur adjoint dans le département. Elle est aussi membre du conseil d'administration de la Société Asiatique de Mumbai. Mangala Sirdeshpande a bénéficié de plusieurs bourses offertes par le gouvernement français ainsi que la Maison des Sciences de l'Homme, à Paris, pour faire des études supérieures en France. Spécialiste de littérature française et francophone, elle a participé à plusieurs colloques en Inde et à l'étranger, dont le Colloque de Cerisy sur les contes et la psychanalyse en 2000 et les Colloques sur l'océan indien dans les littératures francophones à l'île Maurice en 1997 et 2002.

LECTEUR**Laurent KIEFER**

Né en 1971, Laurent Kiefer vit à Aix-en-Provence où il est formateur en art dramatique. Il exerce également, depuis 1987, les professions de comédien et de metteur en scène. Sous le nom de Romain van Severen, il est l'auteur de textes théâtraux et de musiques originales de courts métrages. Il joue actuellement en solo une biographie théâtrale d'Hervé Guibert, *Histoire de mon corps*, travaille à la reprise de sa pièce *Le Baiser à Vincent*, organise des lectures chez les particuliers, anime divers ateliers de pratique théâtrale dans les Bouches du Rhône, intervient en entreprise pour du coaching, et est lecteur pour le Centre des Ecrivains du Sud depuis la rentrée 2007, en partenariat avec la Librairie Goulard.